

# UN GRAND EVENEMENT AGRICOLE

## L'Exposition d'agneaux a remporté un succès qui dépasse les espérances

Importants discours des honorables Tachereau et Perron

Le ministère de l'Agriculture a profité de l'ouverture officielle des nouveaux édifices des cours à bestiaux de la Pointe St-Charles, à Montréal, les plus vastes et les mieux aménagés du genre sur le continent américain—que le Canadien National a construits au coût de plus d'un million et qu'il a pourvu de toutes les améliorations modernes imaginables—pour lancer une campagne intensive en faveur de l'industrie animale en province de Québec.

Cette inauguration a été encore plus brillante qu'on l'espérait. Les efforts des organisateurs, et particulièrement de M. Chagnon, chef de l'Industrie animale, ont été couronnés du plus entier succès.

Plusieurs milliers d'agneaux avaient été envoyés par les soixante-dix cercles d'éleveurs de la province et les visiteurs, pour la plus grande partie des cultivateurs, n'ont cessé d'affluer durant toute la journée.

Le premier ministre de la province, l'honorable M. Taschereau, pour souligner tout l'intérêt qu'il porte à la campagne entreprise par l'honorable M. Perron, a visité l'exposition et porté la parole à la réunion qui eut lieu dans la soirée. La foule a fait au Premier Ministre et à son collègue une enthousiaste ovation. Mais n'anticipons point et jetons plutôt un coup d'œil sur la vaste construction où a été tenue l'exposition. Elle offre vraiment un bel aspect avec son arène centrale, son amphithéâtre et ses nombreux kiosques bien décorés pour la circonstance. A l'entrée de la salle, un restaurant a été aménagé afin de donner aux visiteurs tout le confort désirable.

Dans notre rapide visite autour des kiosques, nous avons pu admirer les exhibits du Ministère fédéral de l'Agriculture, tels que volailles, viandes préparées, le tout bien présenté dans des vitrines à l'intérieur desquelles fonctionnent des réfrigérateurs. Le kiosque du ministère provincial présentait de très belles miniatures de constructions rurales, telles que beurrerie, fromagerie, poulailler modèle, éleveuse, étable moderne, charpente et étable construite, etc. Les visiteurs pouvaient voir les plans détaillés de chacune de ces constructions. C'était vraiment une excellente leçon de choses. La miniature d'une ferme expérimentale, avec tous ses bâtiments et dépendances, offrait un intérêt tout particulier. Plus loin, on pouvait voir les exhibits des différents cercles d'élevage qui participèrent au concours organisé par le ministère de l'Agriculture, mais le département le plus intéressant était certainement celui des agneaux. Une grande partie du deuxième étage était réservée aux exhibits des commerçants d'animaux. Enfin il y avait, dans la maison de salaison, de magnifiques étalages de viandes dépecées et préparées, cuites ou fraîches. Ces maisons méritent des félicitations pour la part importante qu'elles ont prise à cette exposition.

Avant la grande réunion aux cours à bestiaux, le comité d'organisation de l'exposition avait reçu les personnages officiels à dîner à l'hôtel Queens. L'honorable M. J.-A. Leduc, député de St-Henri, et président d'organisation de cette exposition, présidait ce dîner. A ses côtés avaient pris place les honorables MM. Taschereau et Perron, l'honorable sénateur Donat Raymond, le Dr J.-H. Gris-

dale, sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, M. J.-A. Grenier, sous-ministre de l'Agriculture à Québec, R. P. Léopold, directeur de l'Institut Agricole d'Oka, M. S.-J. Chagnon, directeur du Service de l'Industrie animale au Ministère provincial de l'Agriculture, l'initiateur de cette première exposition et dont le travail a remporté un éclatant succès. M. A.-D. McTier, représentant le président du Canadien-Pacifique, M. le Dr J.-A. Charron, sous-ministre-adjoint de l'Agriculture à Ottawa, etc.

Après avoir remercié tous ceux qui ont collaboré à l'organisation de cette exposition et de la "Semaine de l'Agneau", l'honorable M. J.-A. Leduc invita l'honorable M. Taschereau et M. McTier à dire quelques mots.

Le Premier Ministre de la province profita de l'occasion pour rendre un beau témoignage aux agronomes et aux techniciens agricoles. Il fit aussi l'éloge de l'ancien ministre de l'Agriculture, l'honorable M. J.-E. Caron, qui a usé sa santé en travaillant pour la classe agricole, puis il invita les cultivateurs de cette province à bien collaborer à l'exécution du nouveau programme agricole que leur propose l'honorable M. J.-L. Perron.

M. McTier présenta les regrets de MM. E.-W. Beatty et Grant Hall, incapables d'assister à cette réunion. Il souhaita à l'honorable M. J.-L. Perron le succès le plus complet dans l'œuvre immense qu'il a entreprise et dont la réussite profitera à toute la province.

A la suite de ce dîner, le groupe des personnalités officielles se rendit en autobus aux cours à bestiaux, où la plus vaste salle était littéralement remplie d'une foule considérable et anxieuse d'entendre le chef du Gouvernement et son distingué collègue de l'Agriculture. Des applaudissements prolongés saluèrent l'arrivée du groupe dans la salle où il était précédé de la fanfare du Canadien National.

L'honorable M. J.-A. Leduc avait à ses côtés sur l'estrade réservée aux dignitaires, outre ceux déjà mentionnés, M. le Dr Denis, député fédéral de St-Denis-Montreal, M. W.-D. Robb, vice-président du Canadien National, M. l'échevin Drummond, représentant le maire Houde, MM. les députés provinciaux J. Samson, A. Savoie, Alb. Blain, W. Tremblay, P. Gauthier, P. Lortie, Dr C.-A. Bernard, M. F. Byrne, de Québec, M. Ars. Denis, président de la Société des Éleveurs, MM. Alderic Lalonde et Paul Boucher respectivement président et secrétaire de L. U. C. C. M. Frs Fleury, Gérant du Bulletin de la Ferme, etc.

Le président de l'exposition souhaita alors la bienvenue aux visiteurs et remercia la foule d'être venue aussi nombreuse. Il rendit hommage à M. S.-J. Chagnon qui lança, le premier, l'idée de cette exposition des bestiaux et de cette vente d'agneaux.

Parlant de la production du mouton, l'honorable M. Leduc dit que, dans une seule semaine, sur le marché de Montréal on a vendu, à des prix très raisonnables, 18,000 agneaux. Grâce à la collaboration du Gouvernement provincial, 5,000 moutons ont été distribués dans cette province pour aider à l'amélioration des troupeaux et 5,000 brebis seront vendues au cours de l'année.

L'honorable M. Leduc félicite les autorités du C. N. R., puis invite M. W.-D. Robb à adresser la parole. Le vice-président du C. N. R. rappelle que sa compagnie a dépensé la somme de \$1,000,000, pour la construction de ces nouvelles cours à bestiaux. Il annonce que le Canadien National coopérera avec le Gouvernement afin de tenir une exposition et une vente d'animaux de boucherie tous les ans. Les nouvelles cours à bestiaux de la Pointe-St-Charles peuvent contenir 25,000 têtes de bétail.

C'est alors que l'honorable M. J.-A. Leduc présenta l'honorable M. L.-A. Taschereau dont la présence est longuement applaudie.

### L'HON. M. TASCHEREAU

Le Premier Ministre de la province débuta en annonçant à la foule que la grève des producteurs du lait à Montréal était terminée. "Pendant", dit-

il, "que d'autres jetaient le blâme sur le Gouvernement, nous avons travaillé afin d'obtenir une entente entre les deux groupes divisés. Je rends hommage ici au travail fait à ce sujet par l'honorable M. J.-L. Perron (App.), qui a réussi à rapprocher les deux parties et à régler cette grève."

L'honorable M. Taschereau rend aussi hommage à l'honorable M. J.-E. Caron et au travail qu'il a fait pour les cultivateurs, puis il se félicite d'avoir pu faire consentir l'honorable M. Perron à prendre la direction du ministère de l'Agriculture. "Cet homme au sens pratique, ce génie d'organisation saura réaliser ce que nous rêvons pour la classe agricole. Ce que nous voyons ce soir n'est que le commencement de son œuvre."

Le premier ministre parle alors du relèvement agricole et répète que "le gouvernement n'épargnera rien pour donner à la classe agricole tout ce qu'elle peut rêver. Elle est la force active de notre province et nous voulons la rendre prospère. Il est une autre classe active, c'est celle des ouvriers des villes, et nous ne les oublierons pas. Mais, il faut se rappeler que nous sommes tous solidaires. Si les campagnes sont prospères, la province entière le sera également."

L'honorable M. Taschereau termine par un vigoureux appel en faveur de la coopération entre tous les cultivateurs et entre toutes les classes de cette province.

M. le Dr Grisdale dit quelques mots au nom de l'honorable M. W.-R. Motherwell, ministre fédéral de l'Agriculture, puis l'honorable M. Perron est invité à adresser la parole. La foule lui fait une grande ovation et l'honorable M. Perron conservera longtemps le souvenir du triomphe qu'il a remporté.

### L'HON. M. PERRON

Le ministre de l'Agriculture débuta en disant que le premier ministre était si enchanté de sa visite à la Pointe St-Charles qu'il offre deux prix de \$50.00 chacun pour le cercle d'éleveurs de moutons qui a amené le plus grand nombre d'agneaux à cette exposition.

"Cette exposition d'agneaux de marché est la première du genre jamais tenue en cette province et dans le Dominion," dit l'hon. M. Perron.

"L'idée d'une telle exposition, émise il y a six semaines seulement, a rencontré tout de suite l'entière approbation des autorités provinciales et municipales, et obtenu le puissant concours, non seulement des éleveurs mais des financiers, des classes professionnelles, des commerçants et du public en général."

"Nous avons été heureux d'y coopérer dans toute la mesure du possible, à cause de l'importance de cette initiative pour Montréal et la province, et des utiles leçons que l'ont pourra en retirer. J'ai déjà, en plusieurs endroits, attiré l'attention du public sur les énormes quantités de viandes animales que notre province importe pour sa propre consommation."

"Nos importations d'animaux vivants nous venant de l'Ouest canadien, de l'Ontario et des Provinces Maritimes, se chiffrent à plusieurs millions de dollars pour le bœuf, le porc, et même l'agneau. N'oublions pas, entre autres points, que nous faisons actuellement venir de l'extérieur près de cent millions de livres de bœuf abattu, ce qui représente environ quinze millions de dollars envoyés au dehors de la province et perdus pour nos commerçants et nos éleveurs. Nous dépensons aussi plus d'un million de dollars pour l'importation de lard, viande d'agneau et viande de veau."

"Or, cette exposition a été organisée pour déclencher, d'abord, un fort mouvement en vue de faire de Montréal le plus grand centre d'abatage d'animaux du Dominion, et pour que, dans un avenir rapproché, nous puissions abattre ici même les quantités voulues d'animaux nécessaires à notre propre consommation."

"Si nous arrivons à cela, nous nous trouverons à bénéficier des sous-produits des animaux abattus, ce qui représente une somme considérable en valeur, nous améliorerons la position du cultivateur, nous procurerons du travail à un plus grand nombre d'ouvriers, et nous contribuerons d'une manière générale au progrès de la province."

Messieurs les Cultivateurs,

"L'industrie animale, on vous l'a maintes fois répété, constitue la base de notre agriculture. Si vous avez voulu, comme j'en suis sûr, étudier attentivement les magnifiques exhibits d'agneaux, d'animaux de boucherie, de veaux de marché, etc., montrés en cette Exposition, vous n'avez certainement pas manqué de constater les vastes possibilités que nous offre l'industrie animale. Vous avez pu réaliser par vous-mêmes quelle qualité d'animaux vous devez produire pour conserver et développer notre marché domestique, en donnant pleine satisfaction aux consommateurs."

"A ceux-ci, je dirai que nos cultivateurs ont exposé aux nouvelles cours à bestiaux de Montréal, en cette occasion, au-delà de 5,000 agneaux de toute première qualité produits en notre province, agneaux qui ne le cèdent en rien à ceux produits dans les autres parties du pays, s'ils ne leur sont pas supérieurs. C'est pour vous permettre de bien vous rendre compte de ce fait, que cette exposition a été tenue, et c'est pour encourager le public à faire une plus grande consommation d'agneau que la semaine de l'agneau a été organisée concurrentiellement."

"Nous parlons beaucoup d'industrie ovine cette semaine, et de production d'animaux de marché en général: porcs, veaux et bœuf de boucherie. N'allez pas croire que nous voulons remplacer l'industrie laitière qui est essentielle. Ce que nous voulons, c'est faire en sorte que l'industrie des animaux de boucherie progresse sur les fermes de cette province, en même temps que l'industrie laitière, afin de garder chez nous les millions de dollars que nous exportons annuellement, si nous ne nous organisons pas de manière à ce que notre production animale puisse répondre aux besoins de plus en plus considérables de notre consommation."

"Messieurs,

"Si nous sommes aujourd'hui en mesure d'exposer d'aussi beaux agneaux, nous devons ce résultat à l'éducation faite depuis dix ans par les autorités fédérales et provinciales d'Agriculture pour encourager le cultivateur à produire des sujets de qualité. Nous comptons aujourd'hui au-delà de cent associations ou clubs d'éleveurs qui vendent annuellement sur le marché de Montréal plus de 60,000 agneaux améliorés. Les meilleurs sujets de ces associations sont en ce moment exposés en cette ville. Or de tous les animaux de boucherie, l'agneau est celui que nous produisons en quantité raisonnable, mais notre consommation de cette viande pourrait être plus considérable, et à notre avantage général, car en obtenant chez nous une plus forte consommation de viande d'agneau, nous diminuerons d'autant celle des viandes importées."

"Nous ne demandons pas aux gens de mettre les bouchées doubles et de dépenser plus. Nous suggérons seulement aux ménagères de faire figurer plus souvent la viande d'agneau sur la table du foyer, aux maîtres d'hôtel d'inclure plus souvent des plats d'agneau dans leurs menus."

"La Province de Québec possède des régions absolument propices à l'élevage du mouton de haute qualité. Travaillant de concert avec le ministère fédéral de l'Agriculture, nous avons inauguré une politique de développement de l'élevage du mouton dans ses territoires principalement."

"Les résultats obtenus par cette campagne commencée récemment, nous permettent d'augurer que d'ici à cinq ans nous aurons placé dans la province au-delà de 25,000 brebis de bonne qualité. Or, pour être logiques, puisque nous augmenterons la production, la consommation devra suivre la même progression, afin que les producteurs ne travaillent pas à perte."

"C'est pour nous une question d'économie que de produire et consommer plus d'agneaux, afin de garder notre argent chez nous. Une étroite coopération entre le producteur et le consommateur nous permettra d'arriver à ce résultat."

(suite à la page 962)